

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-321-D-urgence-devenir.html>



# I.D n° 321 : D'urgence devenir bricoleur (J.M R)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 25 mars 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Redécouvert de loin en loin, salué alors par des témoins d'importance, à commencer par Yves Martin, **Jean-Michel Robert** demeure avec une obstination proche de la vertu un poète méconnu. Et il serait dans l'ordre ironique des choses que la parution des *Pauvres stupéfaits* aux éditions de l'Atlantique offre l'occasion d'une nouvelle flambée d'enthousiasme pour une parole qui a peu d'équivalent aujourd'hui.

Si le poète, comme tant d'autres, se sent étranger à un monde où triomphent la pacotille et la démagogie, - il ne trouve guère de motivation, dès lors, pour chercher à décrocher une hypothétique timbale, - il ne se reconnaît pas davantage dans les goûts poétiques du jour :

## En bas la foule rassemble le chant pour la célébration des foudres avachies

*L'avenir raté signe / son inéluctable achèvement*, écrira-t-il au final. Court en filigrane la nostalgie d'une époque heureuse perdue, grandement rêvée sans doute, où la poésie avait sa place, aux valeurs de laquelle il entend rester fidèle, à l'image d'un [Guy Chambelland](#) dont il fut proche, qui nous laissa accroire que sur *le Pont de l'épée* se perpétuaient des combats dignes des chevaliers de la table ronde.

On peut juger dédaigneuse cette attitude de retrait : d'où tiendrait-il cette capacité d'évaluer mieux que quiconque le prix des choses et des paroles ? De fait, Jean-Michel Robert ne refuserait pas, je pense, cette idée d'appartenance du poète à une aristocratie, qui se manifeste en premier lieu par une élégance, celle de la parole et de la pensée. Il paraît somme toute logique que depuis *le Démineur distrait*, qui en 2005 faisait l'objet du [Polder](#) 125, et dont *Les Pauvres stupéfaits* forment à l'évidence la suite, Jean-Michel Robert ne délivre plus qu'une parole raréfiée, qui se condense en quatrains, où la musicalité et la perfection de la forme l'emportent sur le propos.

On ne rend compte de ces petites formes exigeantes qu'avec des précautions qu'on prendrait à traverser un magasin de porcelaine. Ou à choisir des mignardises dans la vitrine d'un pâtissier. Poésie gourmande du reste, pour ceux qui aiment les mots, qui ne craignent d'être affrontés au *règne des géométries spongieuses*, où l'on croise des termes rares, inusités dans le poème, comme *éphélides*, *jurisprudence* ou *constrictions*. Robert a, vis-à-vis du vocabulaire et la construction des phrases, des grâces d'entomologistes piquant sur un bouchon un minuscule et gracieux insecte. Le suprême de cet art raffiné est dans le rapprochement des mots appartenant à des niveaux de langages différents, qui confère à son style à la fois sa tension et son apparente désinvolture : goûtons aux *jeunes transcendances qui jouent à la dinette* ; à *la labilité des noisettes* et *aux cupidons chafouins* ; à *l'horizon de monades molles / qui chialent l'immense contrefaçon crépusculaire* ; et

## N'aie crainte d'ahaner au long du pas de l'âne cérébral ...

Décidément,

## Il faut d'urgence devenir bricoleur

Cette possible définition du poète, - proche de celle du mythe selon Claude Levi-Strauss, avez-vous remarqué ? - est le mot de la fin de ces *Pauvres stupéfaits*.

**Repères : Jean-Michel Robert** : *Les Pauvres stupéfaits*, aux éditions de l'Atlantique ( B.P. 70041, 17102 Saintes Cedex) 13 Euros

Du même auteur : *Le Démineur Distrain* - Polder n° 125 (à l'adresse de la revue) : 6Euros

Consulter le site : <http://jeanmichelrobert.alainsimon.net/dotclear/>

Et aussi l'[I.D n° 390](#) à propos du livre de Jean-Michel Robert Zoopsies Ed. Gros Textes.